

POMMIER-POIRIER	Tavelure : fin des contaminations primaires. Capua : période de risque. Carpocapse : fin du pic d'éclosions de G1. Feu bactérien : à surveiller.
POMMIER	Puceron cendré : période de risque faible. Puceron lanigère : période de risque. Puceron vert : période de risque.
POIRIER	Psylles : période d'éclosions.
PRUNIER	Carpocapse des prunes : pontes de la 2ème génération en cours. Cochenille lécanine : période à risque, jeunes larves sous feuilles. Puceron vert : période de risque en cours.
PECHER	Puceron vert : à surveiller.
CERISIER	Cossus : le vol est en cours, placez les pièges. Mouche de la cerise : le vol est en cours, placez les pièges.
ESPECES A NOYAU	Monilia : période de risque en cours (cf pluies). Drosophila suzukii : à surveiller.
TOUTES ESPÈCES	Tordeuse orientale : début du pic d'éclosion de G2. Acariens : à surveiller, présence de phytoséides. Pseudococcus viburni : à surveiller.
KIWI	Bactériose : à surveiller.

POMMIER - POIRIER

• Tavelure

En période estivale, une fois les projections primaires terminées, le risque tavelure à la parcelle dépend de sa situation sanitaire :

- en absence de taches (<1% de pousses tavelées pour les variétés sensibles, <5% pour les variétés peu sensibles), le risque est théoriquement nul. En effet, l'absence de conidies évite les risques de contaminations secondaires. Cela suppose une observation de chaque parcelle, à renouveler périodiquement dans l'été.
- en présence de taches (>1% de pousses tavelées sur variétés sensibles, >5% pour les variétés peu sensibles), le risque se poursuit tout l'été. Il pourra y avoir des repiquages, à partir des tâches pri-

maires, chaque fois que les conditions d'humectation seront favorables. Sur feuilles, il y a risque de repiquage si durée d'humectation (en heures) x température (en °C) > 130. Sur jeunes fruits, les conditions nécessaires aux repiquages sont semblables à celles sur feuilles. Ensuite, en période estivale, les fruits semblent moins sensibles aux repiquages, avec toutefois des différences variétales.

Situation très saine dans l'ensemble.

Évaluation du risque : Risque faible en l'absence de taches; risque important en présence de taches.

■ **Seuil de nuisibilité** : 1% de pousses avec tavelure sur variétés sensibles, 5% sur variétés peu sensibles.

• Feu bactérien



Illustration 1 : feu bactérien sur Gala avec exsudat



Évaluation du risque : Risque important sur parcelles contaminées. Risque de contamination du porte-greffe en vergers jeunes.

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Nous observons les premiers dégâts sur fruits en parcelles témoins et en vergers avec fortes pressions.

Évaluation du risque : Nous sommes sur la fin de la période d'intensification des éclosions (80% des éclosions au 14 juin selon les modèles). Les éclosions devraient se poursuivre, à un rythme moins soutenu, jusqu'à fin juin..

• Tordeuses de la pelure (Capua)

On observe des larves de capua sur pousses, à différents stades (L2 essentiellement).

Évaluation du risque : A surveiller..

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de pousses atteintes.



POMMIER

• Pucerons

Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*) : Dans de nombreuses parcelles, on observe des foyers de pucerons cendrés, souvent en bout de pousses. On observe également dans certaines parcelles des dégâts sur fruits et des présences importantes notamment sur le haut des arbres avec miellat.

On commence à voir des individus ailés (pucerons de couleur noire avec des ailes dans les foyers de puceron cendré). Présence également de larves de syrphes, prédateur naturel des pucerons.

Évaluation du risque : Période de risque modéré. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : Présence de foyers évolutifs.

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*) : des colonies de pucerons lanigères sont observées sur rameaux. On observe également des adultes d'*Aphelinus mali*, petit hyménoptère, parasitoïde du puceron lanigère et des pucerons parasités (momie noire trouée).



Illustration 2: foyer de puceron lanigère sur pousse de l'année.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : 10% de pousses avec présence.

Puceron vert (*Aphis pomi*): on observe des colonies de pucerons verts non migrants en vergers poussants, sur jeunes pousses en croissance. 10 à 15 générations peuvent se succéder dans le courant de la saison. Les populations régressent ensuite naturellement dans l'été avec l'arrêt de la croissance des pousses, les fortes températures et la faune auxiliaire.

Évaluation du risque : Risque essentiellement sur jeunes vergers et sur greffages. Risque de fumagine sur fruit si très fortes populations. A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : 15% de pousses avec présence de miellat et début de fumagine sur fruits.

POIRIER

• Psylle du poirier

On observe les toutes premières éclosions de 3^{ème} génération.

Évaluation du risque : à surveiller.

PRUNIER

• Carpopapse des prunes

Les captures sont encore très faibles voire nulles sur le réseau à l'heure actuelle.

D'après le modèle, nous serions actuellement à près de 5% des pontes de la deuxième génération. La période d'intensification des pontes devrait démarrer le 20 juin.

Les éclosions de la 2ème génération devraient démarrer aux alentours du 18 juin.

Évaluation du risque : Pontes en cours sur l'ensemble des variétés.

• Puceron vert du prunier

Dès le tout début du printemps, plusieurs générations se succèdent. Les formes ailées n'apparaissent qu'à la fin du printemps pour migrer vers les hôtes secondaires.

On observe assez fréquemment des foyers de pucerons verts en parcelles, qui prennent ou non de l'ampleur.

Évaluation du risque : A surveiller. Les pruniers japonais sont plus sensibles que les pruniers domestiques.



Illustration 3: puceron vert du prunier

• Cochenilles lécanines

voir paragraphe « espèces à noyau »

• **Monilioses** : Voir paragraphe « espèces à noyau ».

PÊCHER

• Puceron vert du pêcher

Après la chute des corolles, les pucerons aptères gagnent les rosettes des feuilles où ils se multiplient en provoquant des enroulements et des dessèchements de feuilles. Les pucerons ailés apparaissent dès la 2ème génération et la migration est totale à la mi-juillet.

On observe assez fréquemment en parcelles quelques foyers de pucerons verts.

Évaluation du risque : A surveiller. Risque si présence de foyers évolutifs.

• **Tordeuse orientale** : Voir paragraphe « Toutes espèces ».

• **Monilioses** : Voir paragraphe « espèces à noyau ».

CERISIER

• Monilioses

voir paragraphe « espèces à noyau ».

• Mouche de la cerise

La mouche de la cerise hiverne sous forme de pupe dans le sol. Les adultes volent habituellement en mai et juin. Les pontes débutent 10 à 15 jours après le début du vol si les températures sont supérieures à 18°C. Les éclosions ont lieu 6 à 10 jours après les pontes.

La pression est en général très liée à la parcelle. Dans les parcelles touchées, le vol est actuellement important et présente de forts dégâts.

Évaluation du risque : Le vol est en cours. Placez les pièges.

• Cossus

Les adultes de Cossus apparaissent en mai-juin et volent la nuit. Les jeunes chenilles, issues des pontes de ces adultes, pénètrent dans les 15 jours suivants dans l'écorce et le tronc où elles s'alimentent jusqu'à la fin de l'automne.

Évaluation du risque : Le vol est en cours. Placez les pièges (pièges type tube PVC englués avec capsule de phéromone).

ESPÈCES À NOYAUX

• Monilioses

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits).

Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Les conditions humides annoncées pour cette semaine sont favorables au développement de ces maladies.

• Cochenille du cornouiller (lécanine)

Cette cochenille est essentiellement observée sur pruniers japonais. On observe depuis une semaine les larves jeunes sous les feuilles ou sur le bois de l'année.

Évaluation du risque : les jeunes larves sont fixées face inférieure des feuilles et devraient retourner sur les tiges. Période de risque en cours.



Illustration 4: cochenille lécanine

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilides, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, abricotiers, pêchers, petits fruits rouges et fraisiers. Les larves de cette mouche peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en train de mûrir et encore sur l'arbre. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit.

Ce parasite a été détecté en 2010 dans le Tarn-et-Garonne. De dissémination très rapide, cet insecte peut entraîner localement des dégâts importants à la récolte.



Illustration 5: *Drosophila suzukii*



Illustration 6: Dégâts de *Drosophila suzukii*

Évaluation du risque : A surveiller, surtout dans les parcelles à forts dégâts malgré une protection contre la mouche de la cerise.

KIWI

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidia* (PSA)

Cette bactériose fait de très gros dégâts en vergers de kiwi en Italie et en Nouvelle Zélande. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes, un peu moins rapidement sur Hayward, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. Cette bactérie est présente en France (identifiée en 2010) et on observe, ce printemps, des parcelles touchées dans la région.

Mesures prophylactiques :

- Surveillez visuellement vos parcelles (notamment celles avec des jeunes plants et/ou provenant de zones contaminées, *Actinidia chinensis* en priorité...),
- En cas de symptômes douteux, prévenez les techniciens de votre organisation professionnelle ou le Service Régional de l'Alimentation de votre Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF/SRAL) en vue de prélèvements avec les précautions qui s'imposent (outils à désinfecter après le prélèvement, échantillons déposés dans des sachets bien fermés),
- Après prélèvement, coupez et détruisez sur place toute plante présentant isolément des symptômes évidents de la maladie, dont nécroses et exsudats,
- Limitez la taille (effectuée en hiver ou en été) et les éclaircissements qui contribuent à ouvrir des voies d'entrée nouvelles,
- Désinfectez les outils avec une solution contenant 10% d'hypochlorite de sodium ou une solution contenant 70% d'alcool.

Vous pouvez consulter le site de la DRAAF pour des informations complémentaires : <http://draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr>.



Illustration 7: chancre sur bois



Illustration 8: dégâts de *Pseudomonas* (psa) sur canne

TOUTES ESPÈCES

• Tordeuse orientale

D'après le modèle, nous sommes actuellement à 50% des pontes et à 10% des éclosions de la 2ème génération. Le pic d'éclosions devrait démarrer au 17 juin et durer jusqu'au 25 juin.

On observe des dégâts sur pousses et sur fruits assez fréquemment en parcelle aussi bien sur pommier que sur pêcher.

Évaluation du risque : La période à haut risque d'éclosions devrait commencer à la fin de la semaine.

• Acariens

On observe, sur quelques parcelles, la présence de larves d'acariens rouges sur feuilles avec parfois quelques symptômes de bronzage. On observe également la présence très fréquente de phytoséides (voir photo).

Évaluation du risque : A surveiller à la parcelle.

Seuil de nuisibilité : 50% des feuilles de rosette occupées par au moins une forme mobile.



Illustration 11 : phytoséides

• Phytoptes

Les phytoptes libres sont de très petits acariens qui provoquent par leurs piqûres le brunissement de la face inférieure des feuilles et, sur pousses, un raccourcissement des entre-nœuds ainsi qu'un arrêt de la pousse.

On observe actuellement quelques dégâts sur quelques parcelles en jeunes vergers de pruniers et de pommiers.

Évaluation du risque : Période de risque. A surveiller.

• Cicadelle pruineuse (*Metcalfa*)

La cicadelle pruineuse peut pulluler sur diverses espèces végétales, notamment sur les haies en bordure de rivière. Sa présence peut ensuite gagner certaines parcelles fruitières, notamment de kiwi et de prunier, et provoquer des dégâts par la fumagine qui se développe sur le miellat qu'elle sécrète.

Cette cicadelle passe l'hiver sous forme d'œufs et les éclosions sont échelonnées avec généralement un pic sur le mois de juin.

On observe actuellement de jeunes larves, avec un début de sécrétion cireuse. Mais la présence est beaucoup plus faible que les années passées.

Évaluation du risque : A surveiller.

• Cochenille farineuse (*Pseudococcus Viburni*)

Le *Pseudococcus* est une cochenille différente des autres cochenilles rencontrées dans les vergers. Elle est mobile et ne possède pas de bouclier. Elle passe l'hiver à différents stades, principalement au stade femelle, dans les broussins. Par son aspect blanchâtre, on peut la confondre avec le puceron lanigère. A partir de début juin, les larves migrent vers les fruits. Elles vont se réfugier dans la cuvette pédonculaire ou oculaire du fruit et poursuivre leur développement (adultes, pontes, larves...). C'est généralement la présence de ces différents stades sur les fruits à la récolte qui alerte sur la présence de cette cochenille.

Selon nos observations, la migration des larves est en cours.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDEC, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.